

MAISON DE GROS EN **Epiceries, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THEES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

Revue des Marchés

Montréal, 9 avril 1896.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Les derniers avis reçus par câble au *Board of Trade*, donnent ainsi la cote au marché des chargements anglais : Londres : chargements à la côte, blé et maïs sans affaires, chargements en route, blé un peu plus ferme ; maïs plus ferme. Marchés anglais de l'intérieur, blé ferme. Liverpool : blé disponible et maïs tranquille ; farines premières à boulanger de Minneapolis 18 $\frac{1}{2}$; livraisons futures : blé tranquille, avril 5s 6 $\frac{1}{2}$ d, mai et juin 5s 7 $\frac{1}{2}$ d, juillet 5s 7 $\frac{1}{2}$ d, août 5s 7 $\frac{1}{2}$ d ; maïs tranquille, avril 3s 3 $\frac{1}{2}$ d, mai 3s 1 $\frac{1}{2}$ d, juin 3s 1 $\frac{1}{2}$ d, juillet 3s 2 $\frac{1}{2}$ d, août 3s 2 $\frac{1}{2}$ d, septembre 3s 2 $\frac{1}{2}$ d. Paris : blé 18.15 pour avril et 18.35 pour mai, farine, avril 40. 25. Marchés de l'intérieur tranquilles.

Nous lisons dans le *Marché Français* :

" Pendant la première moitié de cette semaine, le temps est demeuré pluvieux et la crue des fleuves et rivières s'est continuée ; depuis jeudi, le régime humide a fait place à un temps superbe, très favorable aux récoltes en terre et à la continuation des semailles.

" En ce qui concerne les affaires, le calme complet persiste ; les offres de la culture sont régulières, mais la meunerie achète très peu, tant en raison de la mévente de ses produits que de l'arrêt du travail occasionné dans nombre d'usines par les hautes eaux.

" Au marché des farines douze marques, les affaires sont des plus calmes. Malgré une diminution de 2,600 sacs du stock pour la seconde décade du mois, la tendance est plutôt lourde, les acheteurs sont impressionnés par l'abondance de la marchandise, par les avis faibles d'Amérique, et par le temps propice à nos récoltes en terre.

" La tendance ne s'améliore aucunement sur nos marchés de l'intérieur ; les offres de la culture sont assez suivies et à des prix plus abordables, mais le chômage forcé que vient de subir les usines et la mévente persistante des farines entravent toujours la demande.

" Au marché de Paris, on constate également un grand calme d'affaires ; le printemps débute par une belle journée de soleil, des télégrammes de l'étranger signalent une grande lourdeur des prix, et les acheteurs ne voient aucun motif de se mettre longtemps à l'avance de la marchandise sur les bras. Ils limitent leurs achats aux besoins courants."

De son côté, le *Sémaphore* de Marseille dit :

" La position des blés étant liée à celle des farines, notre marché d'aujourd'hui reste aussi mauvais que ses devanciers. Il y a, en effet, une anomalie, qui deviendrait presque un péril si la récolte de 1896 devait être encore plus importante que celle de 1895. Il est manifeste qu'alors que nous récoltons des blés au-delà de nos besoins, la consommation de la farine diminue en même temps que son système de production augmente. On a établi partout des mou-

lins à cylindres. On en crée de nouveaux sans se préoccuper des débouchés. Par bonheur, il y a du déficit dans la récolte de la République Argentine et des Indes ce qui permet aux blés américains et russes de ne pas baisser. Mais, que serait-il advenu, si ces provenances valaient 2 fr. de moins et que les bas prix eussent permis l'importation dans nos ports ? Notre culture paraît étonnée que le droit de 7 fr. par 100 kil. ne produise pas plus d'effet sur les cours. Mais, à quoi sert un droit, alors que l'importation est inutile. Elle n'a qu'à continuer la culture intensive. Ce n'est que par de grands rendements qu'elle s'en tirera et, quant à la meunerie, il faut qu'elle se préoccupe d'avoir une prime à l'exportation.

" Si l'on consulte, depuis mercredi dernier, les places étrangères, on voit que, comme nous, elles sont dans le marasme, sauf en Amérique où, pour cause, ils brouillent, à chaque instant, les cartes.

" Les nouvelles des récoltes sont on ne peut plus favorables. Le mois d'avril approche. Les craintes des gelées deviennent bien problématiques. Les crues ont partout cessé. La végétation avance rapidement, la température étant même plus que printannière."

S'il faut en croire une lettre reçue de Buenos-Ayres, le battage qui était presque terminé aurait donné des résultats décourageants partout dans la République Argentine, sauf dans le sud des deux provinces de Santa-Fé et de Buenos-Ayres. Les uns prétendent que le surplus disponible pour l'exportation

REDUCTION DE PRIX.....

Brantford Starch

Voyez les Prix Courants.....